Le Matin, pour des motifs que je ne veux pas qualifier, cite une lettre de M. J. C. Langelier à l'hon. M. Joly et en dénature complètement le sens et la portée, toujours pour donner à cette affaire, pourtant si claire, une apparence louche. Voici cette lettre :

" DÉPARTEMENT DU REGISTRAIRE,

14 juillet 1891.

" L'HON. M. H. G. JOLY

Sous-com. de l'Agriculture.

" Honorable Monsieur.

" Il y a quelques temps, j'ai acheté de M. A. A. Benson, representant la *Waterous Engine Works Co.*, de Brantford, un moulin à scie coûtant $1810.00. En paiement, j'ai transporté à mes vendeurs la somme de $1810.00, *payable à même le prix de* mon *ouvrage sur l'ensilage*, c'est à-dire $10.000. D'après notre marché, ces $1810 sont payables à même le credit qui pourra être voté à cette fin à la prochaine session, en sorte que le département ne serait aucunement engagé dans le cas où il ne serait rien voté. M. Sylvestre, le secrétaire département, m'informe que vous désirez attendre le retour de l'honorable Premier Ministre, pour régler cette affaire, vu que vous n'en avez pas une connaissance personnelle. Je n'aurais pas la moindre objection à attendre son retour ; mais il y a un grave inconvénient à cela, c'est que j'ai promis à M. Benson, qui doit m'envoyer ce moulin de suite, cette semaine, de faire accepter ce transport immédiatement par votre département et il me serait pénible de lui manquer de parole, après la confiance qu'il m'a témoignée.

" J'ai l'honneur d'être,

" Honorable Monsieur,

" Votre humble serviteur,

(Signé) " J. C. LANGELIER. "